

L'AFFICHAGE ENVIRONNEMENTAL DES PRODUITS ALIMENTAIRES : BASES SCIENTIFIQUES ET CHOIX POLITIQUES

par Louis-Georges SOLER

Le premier objectif d'un affichage environnemental est de permettre aux consommateurs d'intégrer la dimension environnementale dans leurs choix alimentaires. Les informer sur les impacts environnementaux des produits qui leur sont proposés peut ainsi les aider à opérer des substitutions entre produits, en remplaçant ceux qu'ils achètent aujourd'hui par des produits à plus faible impact. Dans cette perspective, la mise en place d'un système d'affichage environnemental suppose de préciser plusieurs points :

- La réduction des impacts environnementaux des consommations alimentaires passe, à la fois, par une évolution des régimes alimentaires des consommateurs et par l'adoption de modes de production, de transformation et de distribution plus durables par les acteurs des filières. Dans quelle mesure l'affichage environnemental peut-il et doit-il soutenir ces deux grandes voies d'action ?
- La nécessité d'intégrer dans l'affichage environnemental des produits alimentaires, non seulement leurs impacts sur le changement climatique, mais aussi les atteintes à la biodiversité, ou encore la consommation d'eau et de ressources naturelles, fait consensus. Quelles méthodes d'évaluation et quels scores environnementaux utiliser alors pour quantifier ces divers impacts et rendre compte des possibles tensions entre des dimensions environnementales, non nécessairement convergentes, comme le climat et certaines composantes de la biodiversité ?
- Envisagé depuis de nombreuses années, l'affichage environnemental s'est peu développé jusqu'à récemment car les méthodes disponibles requièrent de nombreuses informations et s'avèrent de ce fait très coûteuses. Quelles données utiliser alors pour réduire le coût de l'affichage, et favoriser ainsi son adoption par les acteurs des filières, sans perdre en précision et fiabilité des évaluations d'impacts réalisées ?
- Des formats d'affichage basés sur des messages simples, de nature prescriptive, s'avèrent généralement plus efficaces pour aider les consommateurs dans leurs choix. Mais les questions environnementales sont complexes et des évolutions durables de comportements ne peuvent reposer que sur une meilleure compréhension des enjeux environnementaux. Quels formats d'affichage privilégier alors pour transmettre des messages simples aux consommateurs, tout en leur donnant de réels éléments de compréhension, condition de choix raisonnés et pérennes ?

Les réponses à ces questions doivent reposer sur des bases scientifiques solides, faisant le plus possible l'objet d'un consensus au niveau international, et cela d'autant plus que l'on se place dans le cadre d'un système d'affichage promu par l'Etat (voir la Loi Climat et résilience, 2021). De ce point de vue, les principes qui doivent guider un tel système sont proches de ceux qui ont présidé à la création du Nutri-Score. Cependant, de façon plus forte que pour le Nutri-Score, l'incomplétude des connaissances disponibles, le besoin de pondérer des

dimensions environnementales possiblement contradictoires, la nécessité de garantir la cohérence entre les signaux donnés aux consommateurs à travers l'affichage environnemental et d'autres leviers d'intervention publique, font que le choix final d'un système d'affichage environnemental ne dépend pas uniquement d'arguments scientifiques. Si nombre d'enjeux environnementaux pris en compte dans l'affichage peuvent reposer sur des bases scientifiques bien établies, certains éléments relèvent aussi de choix politiques qui doivent être explicites.

Louis-Georges Soler est Directeur de recherche à INRAE et occupe actuellement la fonction de Directeur Scientifique adjoint Alimentation et Bioéconomie. Il est économiste et ses recherches au cours des dernières années ont porté sur l'évaluation des politiques publiques dans le champ de l'alimentation en lien, en particulier, avec les dimensions de santé et environnementales. Il s'est intéressé aux impacts de divers leviers d'action visant à influencer sur les comportements de consommation ou sur les caractéristiques de l'offre alimentaire (prix, qualité nutritionnelle...). Il a coordonné plusieurs projets de recherche, aux niveaux national et européen, au sein desquels il a développé des collaborations avec des épidémiologistes et des spécialistes de l'environnement pour étudier les impacts nutritionnels et environnementaux des consommations et des régimes alimentaires. Récemment, il a présidé le conseil scientifique mis en place dans le cadre de l'expérimentation sur l'affichage environnemental prévue par la Loi Climat et résilience.